

Jornal: <i>L'Aurore</i> <i>França</i>	N.º <i>11</i>
Data: <i>22.11.1979</i>	Loc.

## Un « complot » manqué aux Açores

Malgré leur petite superficie et leur peu nombreuse population, les îles Açores — 2.000 km, 225.000 habitants — sont un poste-clé du dispositif stratégique occidental. Territoire portugais, où se trouve une importante base américaine servant de relais pour l'acheminement d'hommes et de matériel vers le Moyen-Orient, l'archipel traverse une période d'agitation qui a des origines politiques et économiques. On apprend seulement aujourd'hui — les autorités de Lisbonne ont su bien garder le secret — l'échec le mois dernier, d'un complot fomenté par un mouvement séparatiste. Le président du Gouvernement régional, M. Mota Amaral, a révélé que les conspirateurs ont voulu occuper, en octobre, la radio et la télévision dans la ville de Ponta Delgada, à San Miguel (l'une des

neuf îles formant l'unité administrative). De son côté, le leader du « FLA » (« Front de libération des Açores »), José de Almeida, confirme le fait et ajoute que son mouvement — qui n'a pas d'existence légale — a rompu avec M. Mota Amaral, car celui-ci s'oppose au processus d'indépendance.

La jeune Constitution portugaise a octroyé aux Açores une large autonomie, mais le transfert effectif des pouvoirs n'est pas encore terminé. Cela alimente les revendications des séparatistes, dont les dirigeants disent compter des partisans dans les rangs de tous les partis politiques. La plupart des militants du parti social-démocrate seraient acquis au principe de l'indépendance, de même que la moitié des socialistes et 80 % du clergé,

assez orienté à droite. Mais, probablement, si Lisbonne faisait un effort pour aider les îles, le courant sécessionniste perdrait sa force.

L'avenir dépend, aussi, en quelque mesure, du résultat des prochaines consultations électorales. Car les Açoréens sont farouchement anticommunistes (ainsi qu'ils l'ont montré aux pires moments du régime Vasco Gonçalves) : c'est le refus d'appartenir à une nation dominée par les « rouges », ou trop soumise à l'influence marxiste, qu'avait, il y a quelques années développé un sentiment d'hostilité envers la métropole. Il avait, également, précipité le courant émigratoire. L'attirance de l'Amérique — située à 1.500 km — est grande : il existe, même, des Açoréens favorables à une intégration de l'archi-

pel dans les Etats-Unis. Deux cents mille natifs des îles travaillent ; 50.000 autres résident au Canada.

Cette masse — dont la contribution à l'entretien des Açoréens restés sur place constitue une des principales ressources de la région — pourrait faire pencher la balance dans le sens du divorce avec la métropole, au cas où le référendum réclamé par les séparatistes aurait finalement lieu.

Lisbonne a engagé une course contre la montre pour garder ce tremplin fondamental pour la défense de l'Europe. Malgré le fait, si positif, que le marxisme n'ait la moindre influence aujourd'hui parmi les indépendantistes, la naissance d'un petit Etat en plein océan Atlantique ne semble pas de nature à renforcer la sécurité occidentale.

*"L'Aurore" 22. Novembro 1979*

